

D u s e n s e t d u s t y l e

Parvis

Magazine

Rencontre : Natasha St-Pier
Aimer c'est tout donner

DIOCÈSE
DE CHÂLONS
N°1 - AVRIL 2019



Art de vivre



**Subsidiarité :
savoir faire
confiance**

Racines



**Pâques,
le grand
passage**

Coexister



**Quand
les croyants
se déguisent**

parvis-magazine.fr

Un trésor oublié

Vous avez entre les mains un rêve, une aventure, un pari. Celui de vous faire (re)découvrir un trésor souvent oublié, venu du fond des âges. Un trésor que des hommes, des femmes et des enfants se transmettent de génération en génération, parfois au risque de leur vie. Tellement évident. Tellement apparent. Tellement accessible qu'on en oublie parfois l'inépuisable richesse, l'inépuisable sagesse, et à quel point il nourrit ceux qui prennent le temps de le découvrir.

Assez de suspens : ce trésor, c'est celui de la foi chrétienne. Sans qu'on le sache forcément, elle imprègne toute notre société, en lien et en dialogue avec d'autres religions, philosophies et courants de pensée, comme en lien et en dialogue avec ceux qui pensent ne croire en rien.

Ces pages ne sont pas un manifeste ni un catéchisme : elles veulent juste être un voyage, lent et tranquille, dans les méandres d'une foi bi millénaire, qui refuse de n'être réduite qu'aux errances de ses adeptes, aux erreurs de son histoire, aux limites des hommes qui y croient.

Pourquoi faudrait-il se priver d'une sagesse parce que quelques-uns la défigurent ? Pourquoi perdre ses références et ses racines, parce qu'à un moment ou à un autre, on a pu se fâcher, s'éloigner, se chercher ? Bienvenue dans un magazine différent à lire, à découvrir, à partager.

Le parvis, c'est devant l'église, cette place avec ses pratiquants, ses passants, ses mendiants, ses enfants, ses poètes, ses touristes, ses travailleurs pressés, ses promeneurs rêveurs, en un mot, toutes les rencontres... Bienvenue dans Parvis ! Il est à vous

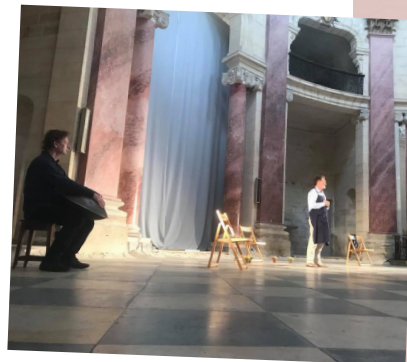
+François Touvet
Évêque de Châlons



Coup de cœur

Le prix Jacques Hamel au « 5ème Évangile »

Le « Prix Père Jacques Hamel 2019 » a été remis le vendredi 1er février à Lourdes à Christelle Ploquin et au frère Adrien Candiard pour la pièce filmée diffusée en octobre 2018. Cette distinction a été créée par la Fédération des médias catholiques, en vue de distinguer un travail journalistique, quel que soit le support (presse écrite, radio-télévision, multimédia), qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux. Le film met en lumière la dimension spirituelle des écrits d'Henri Vergès, premier religieux assassiné le 8 mai 1994 en Algérie durant les années noires, béatifié le 8 décembre dernier à Oran. (Source : medias-catholiques.fr)



Coup de gueule

Les dispositifs anti SDF

Le 13 février 2019, la Fondation Abbé Pierre organisait une remise de prix pour « récompenser » satiriquement ce « mobilier urbain », qui n'a d'autre vocation que d'empêcher les personnes sans domicile fixe de se mettre à l'abri ou de se reposer dans l'espace public, symbolisant le rejet, toujours plus loin, des personnes les plus exclues. Et on ne peut que constater que la créativité est grande dans cette inhumanité ! Cette remise de prix était destinée à sensibiliser l'opinion publique et à rappeler que la collectivité toute entière a le devoir de respecter la dignité des personnes en errance. (Source : fondation-abbe-pierre.fr)



“Thérèse” une femme moderne

Natasha St-Pier connaît un vrai succès avec un album et une tournée reprenant des textes de... sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, plus connue sous le nom de Thérèse de Lisieux. Comment une religieuse carmélite du début du XXe siècle peut-elle inspirer une artiste du XXIe ? Rencontre.

Très jeune, vous démontrez votre talent pour le chant, la musique et la danse, puis vous êtes propulsée au-devant de la scène. La foi a-t-elle toujours tenu une place importante dans votre vie ?

La spiritualité a toujours été présente. J'ai reçu un enseignement catholique. Plus jeune tout ça me semblait très complexe. Je pense être plus proche de ma foi aujourd'hui qu'à l'époque.

Après l'Eurovision, la comédie musicale Notre Dame de Paris, un album pour enfants, vous consacrez deux albums à Sainte Thérèse. Qu'est-ce qui a motivé un tel parcours, marqué par un changement d'univers dans les textes ?

J'ai toujours aimé me balader musicalement. Les textes de Thérèse ont trouvé une résonance en moi. J'avais envie de les porter. Je ne me suis pas posé plus de questions. J'ai suivi mon instinct, mes envies comme souvent.

Vous avez 38 ans, vous êtes mariée et mère d'un petit garçon. Vous êtes une chanteuse connue internationalement. Dans votre vie bien remplie, en-dehors de la foi, qu'est-ce qui vous motive et vous fait avancer ?

La vie elle-même. La peur du vide peut être aussi. J'aime vivre, vibrer, ressentir les choses.

Natasha St-Pier est en concert samedi 11 mai 2019 à 20H30 à la cathédrale Saint-Étienne de Châlons-en-Champagne. Réservations sur tourneetherese.com



Parvis
Magazine

Parvis Magazine
Évêché
20 rue de l'Abbé-Pierre-Gillet, 51000 Châlons-en-Champagne.
parvis@chalons.catholique.fr
parvis-magazine.fr
Prix au numéro : 1€
Abonnement :
Parvis + La lettre ECC : 20€/an
Commission paritaire : en cours.
Dépôt légal : avril 2019

Édité par le
 **Diocèse de Châlons**

Édité par l'Association diocésaine de Châlons, président : Mgr François Touvet, évêque de Châlons.
Directeur de la publication : Florent Masson.
Design : Lorena Reyes, Sandrine Silly, Florent Masson.
Comité de rédaction :

« Ce qui me lie intimement à Thérèse, c'est surtout la façon dont elle nous apprend à être la meilleure version de nous-mêmes. »

Que faites-vous pour vous ressourcer ?

Je passe du temps dans la nature ou avec ceux que j'aime.

Vous témoignez de votre foi en vous appuyant sur les poèmes de Sainte Thérèse. Qui est-elle pour vous ?

À son époque c'était une femme moderne et rebelle d'une certaine façon. Aujourd'hui cette sainte est un guide pour beaucoup d'entre nous.

Quelle chanson, quelle phrase tirées des poèmes de la petite Thérèse résonnent le plus dans votre vie ?

Difficile question. Peut-être « je ne suis qu'une pâquerette au milieu d'un champ de roses mais Dieu m'aime. » Nul besoin d'être majestueux pour recevoir l'amour de Dieu.

Que croyez-vous ?

Que l'amour peut changer les choses

Qu'espérez-vous ?

Aimer et être aimée jusqu'à la fin.



Thérèse dans le texte

« Malgré leur grande beauté, les textes de Thérèse sont très simples à comprendre. Et leur message est très réconfortant dans une époque où la société ressent le besoin de revenir à de vraies valeurs pour couper avec les dérives modernes de la surconsommation, de la compétition... »

Les poèmes de Thérèse nous invitent à cesser cette course et à remplir notre âme et notre cœur. »

Natasha St-Pier

Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis !...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui.

Si je songe à demain, je crains mon inconstance
Je sens naître en mon cœur la tristesse et l'ennui.
Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance
Rien que pour aujourd'hui.

Je dois te voir bientôt sur la rive éternelle
O Pilote Divin ! dont la main me conduit.
Sur les flots orageux guide en paix ma nacelle
Rien que pour aujourd'hui.

Ah ! laisse-moi, Seigneur, me cacher en ta Face.
Là je n'entendrai plus du monde le vain bruit
Donne-moi ton amour, conserve-moi ta grâce
Rien que pour aujourd'hui.

Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe
Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place
Rien que pour aujourd'hui.

Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.

Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée
Et mon faible rameau te donnera son fruit
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée
Seigneur, dès aujourd'hui.

Cette grappe d'amour, dont les grains sont des âmes
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit
Ah ! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes
Rien que pour aujourd'hui.

O Vierge Immaculée ! C'est toi ma Douce Etoile
Qui me donnes Jésus et qui m'unis à Lui.
O Mère ! laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui.

Mon Saint Ange gardien, couvre-moi de ton aile
Eclaire de tes feux la route que je suis
Viens diriger mes pas... aide-moi, je t'appelle
Rien que pour aujourd'hui.

Seigneur, je veux te voir, sans voile, sans nuage,
Mais encore exilée, loin de toi, je languis
Qu'il ne me soit caché, ton aimable visage
Rien que pour aujourd'hui.

Je volerai bientôt, pour dire tes louanges
Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui
Alors je chanterai sur la lyre des Anges
L'Eternel Aujourd'hui !...

Sainte Thérèse de Lisieux

attitudes

Depuis plusieurs siècles, à travers de grands textes et de grandes figures sociales, l'Église, réfléchit, agit et publie sur toutes les dimensions de la vie humaine.

Cette réflexion porte le nom de « doctrine sociale ». Voici quelques pépites tirées de ce trésor de sagesse.



Subsidiarité : savoir faire confiance

Tout doit être fait au niveau le plus local et le plus bas possible. Tel est en substance le principe de subsidiarité. Ce principe, appliqué à la vie en société, veut que l'État ne se substitue aux associations, aux élus locaux, ou encore aux familles, qu'en cas de grave nécessité. Sinon, il faut favoriser l'expression de chacun, au plus bas niveau possible, pour permettre aux « corps intermédiaires » de déployer tous les talents et toute l'énergie de leurs membres. C'est cela qui fait grandir, qui enrichit le tissu social et forme des citoyens vraiment actifs et responsables. Ce principe, appliqué à la vie en famille, pourrait s'exprimer de la sorte : permettre à chaque enfant d'exercer, selon ses capacités et selon son âge, et aux enfants ensemble, de vraies responsabilités. Cela suppose de vivre par exemple les tâches ménagères non comme



une corvée mais comme un service de toute la petite communauté familiale : plus les enfants y participent jeunes, plus cela devient facile et naturel. Y compris pour les garçons... Cela va au-delà des tâches courantes - sortir les poubelles. mettre le couvert - et peut inclure des domaines d'ordinaire réservés aux parents : on peut par exemple tout à fait confier à un pré-adolescent l'organisation d'une journée pendant les vacances : visites, budget, itinéraire. En confiant aux enfants - moyennant dialogue et vérification ! - des tâches de plus en plus complexes, on se surprendra de leurs capacités ! Et ce n'est pas un hasard si un mouvement de jeunesse comme le scoutisme est autant plébiscité pour sa capacité à faire grandir l'enfant dans toutes ses dimensions : c'est une vraie école de la subsidiarité et de la confiance. ■

travail

Le dimanche, l'anti performance

Un célèbre réseau social professionnel est devenu l'objet de détournements comiques, tant les articles qui y sont postés mettent parfois en avant des performances professionnelles fantasmées. Il faut dire qu'on y lit des contributions qui laissent songeur : engagement permanent, heures sup' à n'en plus finir, volontarisme échevelé, hyper performance à tous les étages. Cela donne une sorte de culte de la motivation qui vire parfois à l'infantilisation et à la crétinerie, ici dénoncées :



À ne jamais se reposer, ni accepter l'échec et la contre performance, on risque surtout de perdre son humanité... L'Église, comme le judaïsme avant elle, a toujours appelé à consacrer au moins un jour dans la semaine au repos, à la prière, à la famille. Ce qui pourrait sembler comme un commandement d'un autre temps retrouve toute son actualité dans un monde d'hyper compétitivité. Dans cet univers professionnel où la peur du chômage peut faire faire n'importe quoi par crainte d'être remercié, il est important de faire valoir ce droit fondamental de l'être humain à la déconnexion et au repos : le dimanche, sauf profession particulière, c'est à moi, c'est privé, c'est pour moi. Et il est du devoir des dirigeants de respecter cette réalité pour eux-mêmes et pour leurs collaborateurs. ■



Scott Webb - Pexel

enfance

L'éducation sexuelle en famille

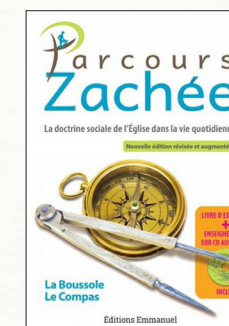
Un coup d'œil rapide sur notre société pourrait laisser penser qu'il n'est plus nécessaire de parler de sexualité en famille : tant d'autres s'en chargent ! Justement : qui sont ces autres ? Outre les programmes scolaires (parfois tellement technicistes qu'ils en oublient l'amour), les occasions sont nombreuses pour les enfants d'être confrontés à des représentations de la sexualité, parfois de façon tellement brutale ou inappropriée que cela peut laisser des traces indélébiles. Il est donc, et toujours, de la responsabilité des parents d'offrir à chaque enfant un lieu d'écoute, d'information et de dialogue sur l'amour et le sexe, tout au long de l'enfance. ■

ressources



Réussir l'équilibre de sa vie : corps, coeur, esprit
Père François Zannini,
Ed. du Parvis (avril 2016)

Le prêtre énonce dix lois fondamentales concernant la santé physique, l'équilibre affectif et la sagesse spirituelle.



Parcours Zachée: La doctrine sociale dans la vie quotidienne

Pierre-Yves Gomez
Ed. de l'Emmanuel
Livre + CD avec enseignements au format MP3

Le parcours, en huit thèmes, a pour but d'éclairer, à partir de la doctrine sociale de l'Eglise, l'intelligence et le cœur des hommes et des femmes qui cherchent à faire l'unité entre leur vie de foi et leur vie dans le monde, qu'elle soit familiale, professionnelle, sociale et ou politique. Chacun des huit thèmes comprend une série d'exercices qui permettent de mettre très concrètement la doctrine sociale en application dans la vie de tous les jours.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène
vers les eaux tranquilles.

Psaume 22, 2

PÂQUES

Le 21 avril 2019, on fêtera Pâques. Pour beaucoup de jeunes, « Pâques » n'évoque peut-être pas grand-chose. On retiendra surtout le fameux « Lundi de Pâques » qui est férié. D'ailleurs les anciennes « vacances de Pâques » sont désormais officiellement les « vacances de printemps », déliées de toute implication religieuse. Pâques serait donc la fête du printemps. En effet, pourquoi ne pas fêter le printemps ! Depuis la nuit des temps, la vie des hommes est en partie gouvernée par les saisons. Si à l'équateur les saisons sont peu marquées, il n'en va pas de même sous nos latitudes. On connaît tous la fête de Noël, au solstice d'hiver. Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver rythment nos existences. Et pas que les nôtres : au printemps les brebis mettent bas les agneaux, la végétation reverdit.

Une Pâque, des Pâques...

On sait que Pâques bouge tous les ans : c'est une fête « mobile » car, techniquement, Pâques est directement lié à l'équinoxe de printemps et à la pleine lune qui suit l'équinoxe. Les juifs fêtent la Pâque (on écrit alors « la pâque » sans s), le jour même de cette pleine lune (le « 14 Nisan »), les chrétiens fêtent Pâques le dimanche qui suit cette pleine lune. Et voilà pourquoi Pâques se promène selon les années entre le 25 mars et le 25 avril. Comme le calendrier lunaire lui-même a bougé au cours des siècles, les orthodoxes, les russes par exemple, ont souvent une Pâque décalée par rapport aux occidentaux.

Passage

Si les juifs et les chrétiens fêtent Pâques, c'est que ceci a pour eux une profonde signification religieuse. Au départ, vers – 1500, il y a la fête juive de Pessah (le mot hébreu évoque le « passage », et a donné le mot pâque). On célèbre le début de ce qu'on appelle l'Exode : la fuite de l'Égypte, symbole de l'esclavage, vers la terre promise, après qu'on ait mangé un agneau, dont le sang marquait

la porte de la maison et protégeait de la mort, car le « passage » dont on parle, c'est le passage de l'ange de la mort, la « dixième plaie d'Égypte », qui « saute par-dessus » les enfants des hébreux et les épargne. C'est aussi une fête « agricole » : on fait les premières récoltes, les premières fleurs (les pâquerettes) par exemple !

Le troisième jour...

Historiquement, Jésus de Nazareth fut mis à mort la veille de la pâque de l'an 33. C'était un vendredi. Le lendemain, jour du sabbat, c'est un grand repos. Le troisième jour – ce qui correspond donc au dimanche de Pâques, des disciples trouvent le tombeau vide et dont l'expérience – presque indescriptible en mots humains, de la rencontre de Jésus vivant, « ressuscité ». C'est le début de la foi chrétienne, et l'attestation pour les croyants, que Jésus vient bien de Dieu. En effet, écrira peu après l'apôtre Paul de Tarse, « si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide ! ». Les chrétiens croient que Pâques est le « passage » de la mort à la vie, et que la résurrection de Jésus n'est pas un acte isolé, mais l'annonce d'une Vie offerte à tous.

Le cycle pascal

La fête de Pâques n'est pas isolée. Si le fameux lundi de Pâques n'est qu'un détail (on se reposait de la fête !) Pâques fait partie d'un ensemble : le « cycle pascal » qui commence quarante jours auparavant, avec le « mercredi des cendres » et se termine cinquante jours après avec la Pentecôte. De quoi s'agit-il ? Du « Carême » bien entendu. C'est un temps pensé surtout comme une préparation, une attente, une purification.

Le « mercredi des cendres » rappelle notre réalité humaine : nous ne sommes pas des dieux mais des mortels et sans la grâce de Dieu, nous sommes « poussière appelée à retourner à la poussière ». A l'imitation des hébreux dans le désert, on tente de rejeter les idoles et de rester fidèles à une al-

liance spirituelle avec Dieu. En signe de cet effort spirituel, on ne mangeait traditionnellement pas de viande pendant le carême. L'Eglise catholique a adouci cette exigence, et on peut traduire cela par « se priver de chocolat » si on veut, mais l'enjeu est un peu plus sérieux. C'est pour les croyants un temps privilégié pour reconnaître (confesser) leurs péchés.

Au centre de tout, il y a la « Semaine Sainte ». D'abord le dimanche des Rameaux, qui rappelle l'entrée solennelle de Jésus « roi de paix » à Jérusalem, avec selon la tradition de l'époque, des fleurs et branches de palmier pour l'honorer (on remplace souvent cela dans nos contrées par du buis).

Une vie offerte

Ensuite le Jeudi saint commémore la « Cène » : le dernier repas de Jésus avec ses disciples, où il partage symboliquement son corps et son sang : signe d'une vie offerte et partagée généreusement par amour, mais aussi rappel de l'agneau de la pâque juive.

Le Vendredi saint on accompagne symboliquement Jésus jusqu'à la mort sur la croix. C'est souvent matérialisé par un « Chemin de croix » de quatorze stations, retraçant la dernière journée de Jésus, jusqu'à la mise au tombeau. Il n'y a normalement ni chant ni musique.

Un feu dans la nuit

Le Samedi saint, on allume un feu dans la nuit, et après des lectures bibliques qui retracent l'histoire du monde depuis la Création, on proclame solennellement la résurrection du Seigneur Jésus. C'est le moment de baptiser les adultes qui s'y préparaient depuis des mois, avec l'eau qui vient d'être bénie. Et les cloches, qui se taisaient depuis le Vendredi saint, peuvent sonner joyeusement. Et au matin, c'est la messe du dimanche de Pâques et, pour les enfants, la chasse aux œufs de pâques. Comme le carême est terminé, on peut faire un excellent repas ! Le « cycle pascal se termine par une autre

fête, également bien connue pour son lundi férié : la Pentecôte, cinquante jours après Pâques. Les disciples font alors l'expérience que Jésus ressuscité vit désormais en eux par son Esprit et leur donne le désir et la force de s'ouvrir au monde.

Bien d'autres éléments font partie de la fête de Pâques. Ce n'est pas le lieu de tout développer ici. L'essentiel est que c'est un « itinéraire symbolique ». Après les temps sombres et froids de l'hiver, ou tout semble « mourir », il y a un renouveau, une sorte de renaissance dont le printemps est l'image. Une image qui peut s'appliquer à nos vies personnelles et à nos sociétés, et invite à ne pas perdre espoir quand tout semble aller mal. Mais il faut ajouter deux choses essentielles pour les croyants, pour que Pâques prenne tout son sens.

Aller plus loin...

La première chose, c'est qu'il ne s'agit ni d'un automatisme, ni de notre seule volonté. Il y a quelqu'un – un agneau ou le Christ, selon qu'on soit juif ou chrétien, dont la vie nous nourrit. Il y a une parole et une action extérieures à nous, qui nous invitent à aller plus loin, à ne pas nous enfoncer dans la nuit, la morosité, le silence et la résignation. A ne pas rester « esclaves ». Pour cela il faut une « alliance » entre la main qu'on nous tend et notre effort pour la saisir.

La seconde chose, spécifique à la foi chrétienne, c'est que pour nous ceci n'est pas simplement un itinéraire symbolique, une figure de philosophie, etc. Pâques exprime une espérance intraduisible en mots humains : une existence donnée par amour peut espérer autre chose, au-delà du visible qu'une urne au Panthéon et un discours commémoratif en souvenir. Nous croyons que Pâques annonce l'avenir inimaginable, impensable, d'un fils, d'une fille de Dieu, ce qu'on appelle la « résurrection de la chair » et la « Vie éternelle ». Dire que Jésus est vivant « au-delà du Tombeau » signifie cela. C'est le cœur de Pâques et le cœur de la foi Chrétienne.

Le bouc-émissaire

Le bouc-émissaire désigne aujourd'hui une personne ou un groupe constitué, partiellement ou totalement innocent, sur lequel on fait retomber les fautes des autres. Pourquoi cette formule et d'où vient-elle ? Le terme bouc émissaire vient du latin « caper emissarius », le bouc envoyé ou lâché. Son origine remonte à la Grèce antique et est présent dans la culture judéo-chrétienne. C'est au départ une coutume sacrificielle d'origine religieuse : afin de combattre une calamité ou d'expier les péchés d'une communauté, on choisissait un animal – un bouc – qui était traîné hors de la cité, où il était parfois mis à mort. Dans l'histoire, il y en eut de célèbres : Jean de La Fontaine illustre, dans sa fable *Les animaux malades de la peste*, la bonne conscience que l'on espère laver en faisant disparaître celui qu'il désigne comme « le gâleur, d'où venait tout le mal ». Georges Clémenceau reprit le terme lors de l'affaire Dreyfus.



Les Rameaux

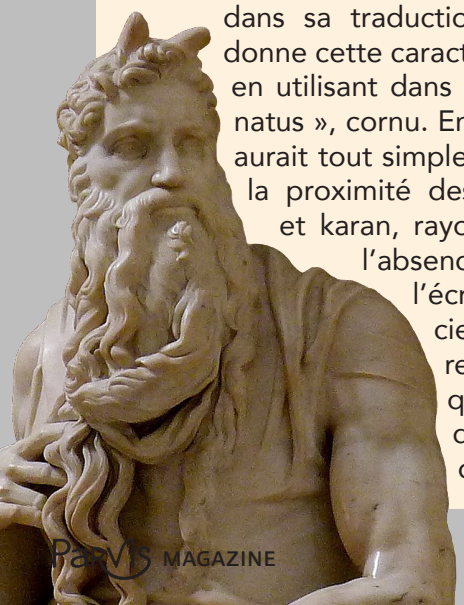
Cette fête rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Les quatre Évangiles relatent que Jésus entre dans la ville à dos d'âne, six jours avant la Pâque juive, et se manifeste publiquement comme le messie que les juifs

attendaient. Sa monture modeste montre le caractère humble et pacifique de son règne. La foule nombreuse venue à Jérusalem à l'occasion de la Pâque juive, l'acclame en tapissant le sol de manteaux et en agitant des branches coupées aux arbres, ou rameaux, pour former un chemin royal en son honneur. Le dimanche des Rameaux est, dans le calendrier liturgique chrétien, le dimanche qui précède le dimanche de Pâques, et qui marque le début de la Semaine Sainte. C'est pourquoi, ce dimanche-là, les catholiques se rendent traditionnellement à l'église avec un rameau de buis, d'olivier, de palmier (ou autre selon la région) qu'ils font bénir et avec lequel ils ornent les crucifix dans les maisons, geste d'adoration et de confiance envers Jésus.



Les cornes de Moïse

Dans l'iconographie chrétienne et jusqu'au XVIII^e siècle, Moïse était souvent représenté avec des cornes. Quelle est réellement la signification de ces appendices ? Que cache cette description incongrue ? C'est Saint Jérôme qui, au IV^e siècle, dans sa traduction latine de la Bible, donne cette caractéristique au prophète, en utilisant dans le texte le mot « cornatus », cornu. En réalité, Saint Jérôme aurait tout simplement été trompé par la proximité des mots keren, cornu et karan, rayonnant, en raison de l'absence de voyelle dans l'écriture hébraïque ancienne. Cette bizarrerie ne serait donc qu'une erreur de traduction de la part de l'érudit.



L'agneau pascal

Certes, à Pâques, pas de décorations dans les maisons, pas de chants traditionnels ou de contes, comme c'est le cas à Noël. La résurrection de Jésus semble moins fêtée que sa nativité, mais quelques coutumes permettent tout de même de l'ancrer dans les traditions populaires.

Non seulement l'agneau est présent sur la table du repas de Pâques, mais il a aussi une signification symbolique forte. Symbole de pureté, d'innocence, de douceur, de bonté et de soumission à la volonté de Dieu, il tire son origine de la Bible où il est l'une des représentations du Christ : Jésus est identifié à l'agneau sacrifié pour racheter les péchés des hommes.



Quand les croyants se déguisent

Se déguiser pour faire la fête est une tradition présente dans de nombreuses religions. Voici quelques fêtes déguisées et leur signification !

Pourim (judaïsme)

La fête juive de Pourim célèbre un renversement de situation. Comme on peut le lire dans le livre d'Esther, alors qu'il avait été promis à l'extermination, le peuple juif est sauvé grâce à Esther, jeune juive et épouse du roi. Esther veut dire **caché** et Dieu semble absent dans le livre d'Esther, son Nom n'apparaît nulle part. Pas de miracle, juste des concours de circonstances, la providence du quotidien. La fête de Pourim est très joyeuse. À cette occasion, outre le devoir d'écouter le texte du rouleau d'Esther, les juifs doivent fêter cette délivrance autour d'un bon repas avec viande, pain et vin et partager leur joie avec leurs amis et avec les plus pauvres. C'est aussi l'occasion de se déguiser à l'image de l'action de Dieu qui est voilé dans cette histoire.

Le carnaval (christianisme)

«Carna vale» signifie littéralement «jeter la viande». Ce festival marque donc l'entrée en carême, quarante jours pendant lesquels, se préparant à Pâques et passant au désert avec le Christ, les chrétiens mettent l'accent sur la prière, le jeûne et la partage. Juste avant ce grand temps de ressourcement... c'est carnaval ! Il prend différentes formes et sa durée varie selon les temps et les lieux, mais c'est toujours l'occasion de se déguiser et de faire la fête.

Le Holi (hindouisme)

Le Holi, fête des couleurs pour l'arrivée du printemps, est fêté partout en Inde, au cours de la pleine lune du mois de Phâlguna (février-mars). Il est le symbole de la victoire du bien sur le mal, de la fertilité et de l'arrivée du printemps. Le festival des couleurs, comme on l'appelle, est une explosion de joie et de fête pendant lequel on chante et on danse au son de Bollywood, et où tout le monde se retrouve taché d'une poudre indélébile, aux multiples couleurs : le vert représentant l'harmonie, l'orange l'optimisme, le bleu la vitalité et le rouge la joie et l'amour. Pendant quelques jours, c'est l'occasion de pardonner à ses ennemis et de montrer son amour à ses proches. Holi est un vrai moment fédérateur, de quoi voir la vie en rose !



Skills spirituels pour enceintes connectées

Les enceintes connectées s'imposent peu à peu dans les foyers. Reliées à Internet, via Wifi ou en filaire, elles sont pratiques pour écouter de la musique, rappeler des rendez-vous, lire le flash du jour ou même programmer les lumières via une application domotique. Elles peuvent aussi apprendre de nouvelles fonctionnalités grâce à des applications tierces, comme les «skills» d'Alexa, une pionnière du genre. Recettes de gâteaux, infos sportives, tout y passe... Il y en a même pour la nourriture de l'âme, puisque vous pouvez ajouter gratuitement «Ma Bible», «Évangile», «RCF : le saint du jour», pour, au choix, lire les textes du jour, quelques versets inspirants piochés au hasard, ou découvrir une vie de saint.

Quand la high tech se met au service de la vie spirituelle, on dit oui !



RCF Radio dans votre poche

La radio RCF (Radio Chrétienne Francophone) a elle aussi son application ! Téléchargeable gratuitement sur l'AppStore et sur Google Play Store, elle permet à ses auditeurs d'écouter en direct le programme national ou l'un de ses 63 programmes locaux, partout en France, en direct et avec une bonne qualité d'écoute. Elle apporte de nombreuses fonctionnalités : un accès à la grille des programmes ; une recherche d'émission par thématique (Actualité - Culture - Spiritualité et Vie quotidienne) et leur réécoute en streaming durant 7 jours ; des notifications pour être averti des émissions à venir...

RCF accompagne chaque jour 600 000 auditeurs en France et a comme originalité de passer l'actualité au crible de la foi chrétienne, dans un souci d'impartialité et d'optimisme, selon son slogan : « RCF, la joie se partage ! »



PRIXM

Redonner goût à la Bible

Derrière la chanson, découvrez l'histoire biblique et sa portée symbolique.

By the Rivers of Babylon

Saison 3 Épisode 24

3 minutes et 57 secondes

La pépite



Boney M. est un groupe jamaïco-antillais de disco-pop. Rien que ça c'est fabuleux ! Parmi leurs titres les plus célèbres, on compte : *Rasputin* ou *Daddy cool*. Saviez-vous que leur carton *Rivers of Babylon* n'est autre que le **psaume 137** ? Vous pouvez donc l'écouter en découvrant le texte biblique puisqu'ils chantent en anglais ce que vous lirez en français 🎵.

* Pour les plus pointilleux, Boney M chante uniquement les 4 premières strophes du psaume en boucle et rajoute 2 phrases !

>> 🎵 <<

Le texte biblique

Ça y est on est entré dans le Carême, ces 40 jours qui préparent la fête de Pâques ! L'Église catholique a commencé le Carême mercredi dernier et les Églises orthodoxes ce dimanche. Durant 6 dimanches, nous aborderons donc des textes et épisodes bibliques qui structurent ce temps particulier.

Parvis MAGAZINE Au bord des fleuves de Babylone
là nous étions assis et pleurons
en nous souvenant de Sion.

Comprendre la Bible en un e-mail

La très sérieuse École biblique de Jérusalem s'essaye à la pop culture. Pour la bonne cause : nous faire mieux entrer dans le texte biblique, son sens, sa réception, ses résonances dans notre monde d'aujourd'hui. Aidés par une équipe de jeunes très «start-up catho», les frères dominicains proposent une fois par semaine un petit mail sympa et passionnant, jetant un éclairage original sur un passage, un thème, un personnage ou un lieu de la Bible. Exemple ci-contre avec Boney M et le psaume 137. **À découvrir sur prixm.org**

Histoire sainte en série



L'aventure de l'Église à la TV !

Les abonnés Netflix peuvent découvrir la série « A.D. Kingdom and empire » qui narre les débuts de l'Église, de façon vivante et réaliste. À découvrir ! (16 ans et +, violence)

Qui est Jésus ?



jesus.catholique.fr

Où est la messe ?



messes.info

Visiter une église



eglisesenmarne.fr

Regard chrétien sur l'actu mondiale



fr.aleteia.org

Parvis
Magazine

Soutenez Parvis !

Parvis est disponible sur abonnement groupé avec la Lettre Église de Châlons (voir sur parvis-magazine.fr) ou

distribué directement par les paroisses, mouvements, services... ce qui a un coût ! (20 ct/numéro)

Pour permettre une large diffusion de Parvis, nous avons besoin de vos dons !

1€ = 5 numéros de Parvis distribués

10€ = 50 numéros

100€ = 500 numéros !

**Votre don fait la différence !
Aidez-nous à diffuser Parvis !**

Oui je soutiens Parvis !

Je fais un don de* :

- ☐ **25€** (125 exemplaires distribués)
- ☐ **12€** (60 exemplaires distribués)
- ☐ **50 €** (250 exemplaires distribués)
- ☐ **Autre**

Par chèque à l'ordre de :

ASSOCIATION DIOCÉSAINE

que j'envoie à :

**PARVIS - 20 RUE DE L'ABBÉ GILLET
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE**

avec mes coordonnées

ou en ligne sur parvis-magazine.fr

*Nos besoins : 5000€ par édition,
soit 200 donateurs à 25€ !



Diocèse
de Châlons



Venez faire la fête en famille ou entre amis !

Lycée Frédéric Ozanam

Rue de la Fraternité, Châlons-en-Champagne

Entrée libre - 9h30 / 17h

45 stands et activités - scène musicale, théâtre et jeux - sports - expos - surprises

Restauration sur place

chalons.catholique.fr/talents